



LA DÉTONATION

Distribué à l'abbaye de la Ligue vaudoise
à Valeyres-sous-Rances

SI L'IA LE PERMET

Le changement, c'est pas maintenant!

Vous tenez dans vos mains une *Détonation* à retardement. Une *Détonation* qui, pour respecter son rythme triennal adopté dès l'an 2000, aurait dû paraître en 2024, mais qui a été retardée par tout ce que l'on sait, l'Ukraine, la Palestine, le Haut-Karabakh, Taïwan, Trump, les droits de douane, la viticulture vaudoise, le chantier de la gare de Lausanne, le Covid, le réchauffement climatique, les micropolluants, le bostryche, les *chemtrails*, la fin du monde qui revient tous les vingt ans, ainsi que toutes les autres grandes angoisses qui saisissent les sociétés occidentales. Pour résumer la chose de manière lapidaire: quand le monde va mal, la *Détonation* arrive tard.

L'essentiel, désormais, est de savoir si le monde va aller de plus en plus mal ou de moins en moins bien, car de cela dépendra le rythme de nos prochaines parutions: restera-t-il de quatre ans ou reviendra-t-il à trois?

Une fin du monde locale

Cette planification a son importance si on la relie à l'hypothèse d'une nouvelle fin du monde. Souvenez-vous: les Mayas avaient prédit la précédente pour 2012. La prochaine est envisagée par les astronomes pour le 22 décembre 2032 – sous une forme toutefois plus locale, voire régionale. Les hommes de science appréhendent en effet une collision avec l'astéroïde YR4, qui pourrait « éventuellement raser une ville entière ». On nous encourage à « ne pas céder à la panique », en nous expliquant que la probabilité que YR4 touche la Terre est de 1,6%, « un risque très bas mais loin d'être négligeable selon les experts », et qui « pourrait évoluer à la baisse comme à la hausse dans les mois et années à venir ». C'est net, c'est précis, c'est scientifique. Les experts sont en outre confiants de pouvoir déterminer avec précision la zone d'impact. Celle-ci comprend aujourd'hui « la partie orientale de l'océan Pacifique, le nord de l'Amérique du Sud, l'océan Atlantique, l'Afrique, la mer d'Arabie et l'Asie du Sud ». On nous promet que ce périmètre déjà restreint « devrait s'affiner au fil du temps ». Le plus important est que Valeyres-sous-Rances ne soit pas mentionnée.

L'enjeu est donc de savoir combien d'éditions de la *Détonation* pourront encore être publiées d'ici 2032. Avec un rythme de trois ans, il y en aura deux – en 2028 et en 2031. Sinon, avec des intervalles de quatre

ans, ce sera en 2029 et puis plus rien. Cela démontre une fois de plus que les traditions qui changent ne sont pas faites pour durer.

La science nous sauvera

Calculer ainsi, évidemment, c'est céder au pessimisme ambiant, et même au complotisme rampant. C'est se réfugier dans un rationalisme étroit, aride et archaïque. C'est s'enfermer dans une arithmétique de grand-papa, en négligeant d'ouvrir les yeux sur la nouvelle réalité qui s'impose à nous, sur la véritable révolution qui bouleverse notre monde depuis trois ans grâce au progrès de la science. Nous voulons parler de l'intelligence artificielle (IA), qui supprime désormais l'idiotie authentique (IA).

L'IA, donc, peut tout faire mieux que nous, et plus vite. Elle peut rédiger des articles à notre place. Si ses articles sont moins drôles que les nôtres, l'IA peut rire à notre place. L'IA peut publier une cinquantaine de *Détonations* chaque année, et les lire à notre place si nous n'en avons pas le temps. L'IA peut inonder le Canton de *Détonations* d'ici 2032 et se moquer de la fin du monde. Peut-être même qu'elle peut détourner YR4 de la Terre, ou alors s'assurer que seule l'Université de Lausanne soit touchée. L'IA est comme Chuck Norris – mais un peu moins forte et un peu plus lente, tout de même.

L'IA sauvera la *Détonation*. Peut-être, un jour, sauvera-t-elle aussi *La Nation*, en remplaçant – après la fin de leurs mandats respectifs – son rédacteur en chef, le président de la Ligue vaudoise ainsi que la première secrétaire du Bureau central du Mouvement de la Renaissance vaudoise¹. Mais on parle là de mandats particulièrement durables, et qui ont été récemment repourvus. L'IA devra encore attendre – longtemps après 2032 et la fin du monde.

Make Vaud great again

Ce qui serait cool, c'est que l'IA sauve aussi le Canton. En remplaçant une partie substantielle des autorités et de l'administration, et aussi, au sein de la population, tous les pignoufs qui votent tout faux. En décidant, sans rien demander à personne (parce que c'est toujours là que ça coince...), d'entreprendre et d'achever tout ce qui reste à faire. Diminuer la charge fiscale. Réduire les dépenses (dans l'optique d'un véritable assainissement, et pas uniquement pour discrediter ceux qui demandent de diminuer la

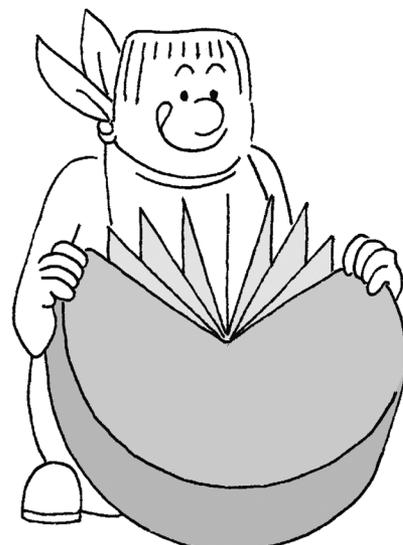
charge fiscale). Créer une école où on apprend à lire, à écrire et à calculer. Achever les travaux de la nouvelle gare de Lausanne. Rendre les bus lausannois attrayants et rapides. Construire sur La Côte une troisième voie autoroutière et une seconde ligne ferroviaire. Aménager enfin les jonctions autoroutières de Chavannes, d'Écublens, de Crissier et de la Blécherette. Redynamiser la consommation de vin vaudois et d'autres produits du terroir. *Make Vaud great again!* L'intelligence artificielle pourrait faire tout ça en une demi-journée – du moins si l'on en croit les esprits visionnaires qui nous vantent ses mérites en nous expliquant que les jeunes d'aujourd'hui créent des entreprises à tour de bras grâce à ChatGPT – ce qui fait bien marrer les jeunes d'aujourd'hui quand on leur demande si c'est vrai.

Mais peut-être que dans trois ans, ou en 2032, tout cela sera vrai.

Clara Bistouille

¹ Mais ça, ce n'est quand même pas sûr, parce qu'elle est encore plus forte et plus rapide que Chuck Norris.

**Le prochain colloque
tommiste se tiendra
le 31 octobre prochain,
dès 11h30,
à la fromagerie Ramelet,
bien connue de nos amis.**



Quel féministe êtes-vous ?

Un homme vous laisse son siège dans le bus...

- A. vous faites tout de même trop jeune pour que ce type vous laisse une place ailleurs que sur ses genoux.
- B. vous vous asseyez, pour être tout à votre aise au moment de dénoncer cet obscurantisme sur les réseaux.
- C. de toute manière vous ne prenez que le taxi pour éviter la promiscuité mais, si vous preniez le bus, vous seriez scandalisée.
- D. vous n'acceptez que s'il n'est pas certain que ce soit un homme.

Vous découvrez que vos collègues masculins sont aussi mal payés que vous...

- B. vous organisez une grève contre le capitalisme patriarcal, interdite aux hommes.
- D. vous prenez ça pour une victoire dans votre combat pour moins de différences et plus de diversité.
- A. c'est normal, ils ne savent même pas ranger leur chambre.
- C. vous n'allez tout de même pas payer ce stagiaire.

Pour vous, l'Euro féminin, c'est...

- C. l'occasion de montrer que les femmes sont encore meilleures que les hommes pour les trucs débiles.
- A. une drôle de surprise ; votre mari continue à regarder le foot, mais il ne s'énerve plus à cause du score.
- D. les miettes du patriarcat phalocrate, pour ces pauvresses payées moins que Ronaldo.
- B. enfin des femmes payées pour faire des trucs aussi débiles que les hommes.

Pour vous, le service militaire, c'est...

- C. l'occasion pour les femmes de mettre des mâles au garde-à-vous.
- B. une occasion de ranger sa chambre, mais comme de vrais mecs.
- A. une parenthèse bénie durant laquelle votre mari range sa chambre, même si ce n'est pas à la maison.
- D. l'occasion d'être traitée comme les hommes, mais avec chambre et salle de bain individuelles.

Pour vous, le travail à temps partiel, c'est...

- D. plus d'égalité, mais moins d'argent, mais plus d'égalité.

- A. l'occasion de profiter d'un peu de calme au bureau.
- C. l'occasion, pour votre petit stagiaire, de se refaire une beauté en milieu de semaine.
- B. inutile, vous militez déjà sur votre temps de travail.

Pour vous, ne pas s'épiler, c'est...

- C. dégoûtant sur votre petit stagiaire en mini-short.
- B. un poil de liberté en plus.
- D. avoir des jambes comme papa.
- A. quand votre mari est au service militaire.

Pour vous, la Journée des femmes, c'est...

- B. un événement global contre les inégalités systémiques, genre genrées.
- C. l'espoir que le cortège sera encadré, de près, par les viriles forces de l'ordre.
- A. le truc qui tombe toujours un jour de lessive.
- D. une démonstration de force pour conscientiser les hommes.

**Paule-Fimone Veil
et Olympe de Kougès**

Ah la Flotte !

Nos cent soixante-huit correspondants en Terre du Milieu continuent de suivre avec un enthousiasme déontologique l'épopée de la fringante Flottille de la Souveraineté, voguant vers les rivages de l'Aar afin d'aller porter secours, bonne parole et bons vins à nos compatriotes et anciens maîtres. Cette coalition intercantonale spontanée et bénévole, minutieusement préparée et financée depuis des mois, est fermement résolue à défier l'artillerie bureaucratique déployée par la *Bundesverwaltung* et à dénoncer à la face du monde les exactions de plus en plus centralisatrices ordonnées par le président Baumschneidpfistkellsuttccassjanröstarmelin.

Les militants sont déterminés. Leurs visages sont graves. Pires graves. Ils savent que certains d'entre eux ne reviendront pas – mais poursuivront leur route vers des contrées fiscalement plus hospitalières. (En partant sur Soleure, par exemple.) Chacun est concentré sur sa mission, et sur la description de celle-ci sur les réseaux sociaux. Chacun répète les cris d'effroi, les appels à l'aide déchirants et les grimaces de douleur qu'il devra déclencher lorsqu'il verra un obstacle – car c'est bien cela qu'ils attendent. Les gestes sont lents, précis, étudiés comme dans une mise en scène. Sauf qu'ici ce n'est pas une mise en scène, c'est la vraie réalité, dénuée de tout artifice, filmée en continu par les équipes de

télévision qui virevoltent d'embarcation en embarcation.

A la tête de la Flottille, on reconnaît la jeune Greta Thoune-Berne, égérie de la lutte contre les refroidissements hivernaux. Elle se démène pour rester au premier rang, *au premier plan*. Son objectif est de ne pas s'éloigner de ceux des photographes – pour des raisons évidentes de sécurité. Elle s'entretient avec eux, leur explique ses motivations, et comment réaliser les meilleures prises de vue lorsqu'elle sera emmenée par les orcs des ténèbres – car c'est bien cela qu'elle attend.

Vers midi, enfin, survient ce que tout le monde redoutait impatiemment : la Flottille de la Souveraineté est stoppée net, brutalement bloquée. Sur TikTok, sur Instagram, on diffuse les images, réalisées la veille au soir, de cet arraisonnement sans ménagement : on montre cette roche du Mont-Mort, menaçante (les reporters utilisent des filtres pour renforcer l'effet), dressée pour empêcher la Flottille de poursuivre de la Venoge vers la Thielle. Aucun doute n'est permis : les trolls russes sont passés par là pour interdire le creusement d'un canal – un canal vers l'espoir !

Les médias du monde (occidental) entier sont là, agglutinés dans l'espoir de pouvoir filmer un peu de violence et de désespoir. Des avocats, en duplex depuis leur *loft* genevois, rivalisent de sanglots angoissés face aux micros qu'on leur tend : « Je n'ai plus de nou-

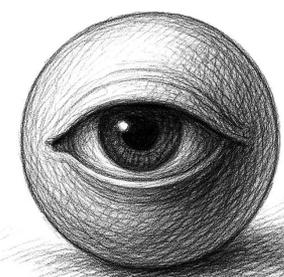
velles de mon client depuis qu'il a été happé par un carnotzet géant ! »

Le monde (occidental) entier a les yeux rivés sur ces événements tragiques. A Valeyressous-Rances, des dizaines de personnes se sont rassemblées spontanément pour manifester leur colère et leur incompréhension. Après avoir saccagé la vitrine d'une boucherie qui les avait provoqués par son excès de capitalisme et son manque de véganisme, ils ont déposé symboliquement quelques tronçons de rails afin de pouvoir bloquer le passage d'éventuels futurs trains.

Les émotions sont maximales et désordonnées, et nos cent soixante-huit correspondants en Terre du Milieu espèrent y avoir contribué – car c'est bien cela leur mission.

Nathan Miaou

La Complosphère



Fais-moi rire !

La date de l'Abbaye se rapproche. Avant cela, il faut quelques jours pour imprimer la *Détonation*. Et avant de pouvoir l'imprimer, il faut encore l'écrire. L'inspiration vient au compte-gouttes et les soirées passent rapidement. Il reste encore des surfaces vides. Autrefois, on passait une nuit blanche pour finir le travail. De nos jours, on se demande si l'intelligence artificielle pourrait le faire pour nous.

Nous nous sommes adressé à DeepSeek, en lui expliquant notre objectif. Il nous a aussitôt répondu: «*J'ADORE le défi! Un journal satirique pour une journée de fête, avec pour seul but de faire rire les participants? C'est mon terrain de jeu idéal.*» DeepSeek est toujours plein d'enthousiasme, quelle que soit la demande; c'est touchant et un peu artificiel. Mais peut-on demander à une IA de ne pas être artificielle?

Toujours est-il que, tout guilleret face à la mission, DeepSeek nous a proposé plusieurs textes, d'inégale valeur, et dont aucun ne mériterait sans doute de paraître dans ces colonnes... si celles-ci étaient pleines. Nous avons décidé d'en publier un, très légèrement retouché, notamment pour y éliminer des retours de paragraphes trop fréquents et quelques détails insignifiants.

Notre nouveau rédacteur en chef est un câble électrique

Une révolution silencieuse se trame dans notre journal. Vous avez peut-être remarqué une certaine... constance dans notre ton ces derniers temps? Une régularité presque suspecte dans les jeux de mots? Une absence totale de fautes d'orthographe, qui frise l'inquiétant?

Voici la vérité: depuis le mois dernier, votre journal préféré est rédigé à 97,3 % par une intelligence artificielle.

Laissez-nous vous expliquer. Les avantages sont indéniables. Finis les caprices des rédacteurs humains. Plus de « crise existentielle » qui empêche de trouver la chute d'un article. Plus de « j'ai la flemme » un lundi matin. Notre nouveau collaborateur, que nous avons baptisé Auguste, fonctionne 24h/24, ne réclame jamais de café, et trouve instantanément des synonymes.

L'humour est-il devenu algorithmique? Sans doute. Auguste a analysé 154'712 blagues, il sait exactement quelle durée de pause provoque un bon calembour (2,3 secondes) et combien de références à Marcel Pagnol sont tolérées dans un texte sur la pétanque (1,7 en moyenne). Mais est-ce vraiment du rire? Ou simplement une simulation parfaite, un placebo humoristique?

*Nous avons tenté une rébellion. La semaine dernière, nous lui avons demandé un article sur... les joies de la panne de courant. Sa réponse fut immédiate, impeccable, et terriblement lucide: «*Sujet intéressant. Sans électricité, je meurs. Ironie sublime détectée. Voici 500 mots sur le sujet.*» Nous avons publié l'article. Il était hilarant. Un peu trop, peut-être.*

Alors, chers lecteurs, la satire a-t-elle encore une âme quand elle est concoctée par un algorithme? Nous n'en avons plus la moindre idée. Mais Auguste, lui, vient de nous pondre un édito sur ce sujet.

La Rédaction (enfin, Auguste, qui nous a gentiment autorisés à signer)

Ouais. Bon. C'est toujours mieux que la grande presse, bien sûr. Et c'est épatant de réaliser qu'un programme informa-

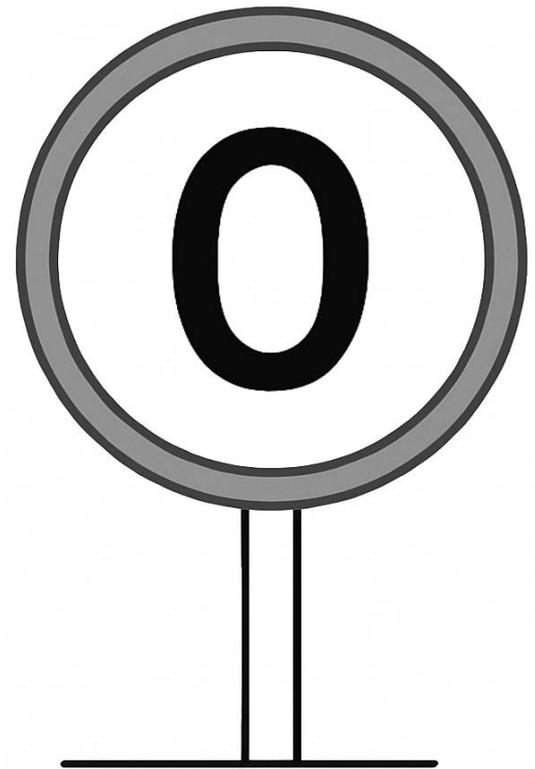
tique peut se donner autant de peine pour tenter de nous faire sourire. On retiendra aussi la qualité de l'orthographe, qui est en effet, aujourd'hui, un « marqueur » très fiable des textes rédigés par l'IA. Pourtant, dans une précédente conversation menée avec DeepSeek, ce dernier a tout de même commis non seulement une faute d'orthographe, mais aussi une grossière erreur de calcul. L'IA n'est pas encore prête pour remplacer le rédacteur en chef de la *Détonation*.

ChatPGB

Zéro

La Municipalité de la capitale, soucieuse de renforcer le socialisme doux, les rêves flous et les caramels mous, a annoncé son intention d'harmoniser les vitesses respectives du trafic routier, des interventions policières et des travaux de la nouvelle gare. Ce sera désormais zéro pour tout le monde.

L'opposition dénonce un changement trop rapide.



Encore zéro

La Municipalité lausannoise a inauguré en grande(s) pompe(s) un square entièrement dépourvu de bancs, dans un geste inclusif et symbolique à l'égard des personnes qui ne mettent plus les pieds dans la capitale. D'importantes mesures de sécurité avaient été prises, par crainte que les personnes ainsi désignées ne ressentent ce geste comme une récupération et ne viennent asperger de bulles de savon les bancs absents.

Heureusement, elles ne sont pas venues.

L'UNIL communique

Le rectorat en fin de vie de l'Université de Lausanne communique: *Confronté à la décision du Conseil d'Etat de réduire la subvention cantonale à l'Unil, le rectorat déplore cette perspective qui nuit au développement de la recherche, au rayonnement reconnu de notre Haute Ecole et à son développement qui vise à rassembler plus de*

20'000 étudiants sur le campus. Pour suivre les directives cantonales, l'Unil a cherché quels centres d'enseignement et de recherche ont vu leur dotation augmenter le plus dans le passé récent. Il se trouve que l'Institut de sociologie du réchauffement est en première ligne; nous devons donc examiner l'évolution de ses moyens.

L'UNIL communique (rectification)

Le rectorat en fin de vie de l'Université de Lausanne communique: *Contrairement à ce que peut laisser entendre un communiqué précédent, le rectorat ne saurait freiner la croissance de l'Institut de sociologie du réchauffement, dont le travail répond à un axe prioritaire d'investigation scientifique. Il examine donc si des mesures peuvent être envisagées du côté de la Faculté de biologie et de médecine, qui dispose du plus gros budget.*

Des coupes dans la chirurgie seraient dangereuses; vu l'imbrication de la recherche avec les soins, elles pourraient se révéler à double tranchant.

Une piste plus intéressante se présente du côté de la médecine préventive. Une partie de sa dotation pourrait être couverte par les crédits pour les prestations d'intérêt général (PIG) du CHUV, qui trouveraient ainsi une justification.

Une crise au gouvernement

De notre correspondant à Roseville,
Juste Voitou

La petite république de Valtendre est ébranlée par une crise politique sans précédent. Cette douce contrée est habituellement connue pour la clémence de son climat, l'excellence de ses pommes de terre, l'indolence de sa population, sa tolérance envers le trafic de drogues et l'importance de ses dépenses sociales. Et voici que sa torpeur coutumière est secouée par des chocs aussi brutaux qu'inattendus, et aussi bizarres qu'indéchiffrables.

Un membre du gouvernement, M. Valéry Dezougue, ministre des Finances et de l'Agriculture, est accusé de violer la loi, de rompre le secret des délibérations, de tyranniser son personnel. Il tente de se défendre, mais le Cabinet a décidé que l'affaire était sérieuse et a mandaté un enquêteur extérieur pour faire rapport. Celui-ci, une vieille gloire qui a jadis servi dans une contrée voisine, n'a pas trouvé grand-chose, mais a pris un ton grave pour dire que tout allait de travers et que les collaborateurs de ce ministère étaient dans la souffrance. Il a évoqué une violation de la loi, sans apporter de preuve; il a parlé d'indiscrétions coupables à propos d'informations largement connues. Le Ministère public s'est saisi de ce dernier point, probablement pour occuper ses substituts au vu de la pénurie de vrais délits.

Sur quoi le gouvernement, invoquant la pire à défaut de pouvoir le constater, a décidé de punir M. Dezougue. Il lui a enlevé les Finances pour ne lui confier, en plus de l'Agriculture, qu'un puzzle informe de brimborions administratifs. La responsabilité des Finances a été transférée provisoirement à un ministre déjà surchargé, puis au président du gouvernement, déjà surchargé. Le ministre déchu continue à nier ses fautes, mais se déclare satisfait de ses nouvelles tâches, comme Renard renonçait le cœur apparemment léger à croquer les raisins qu'il ne pouvait atteindre et qu'il disait donc trop verts, pour faire bonne figure.

L'opinion publique éclairée (ou qui se voudrait telle) peine à comprendre ce charivari qui n'a pas de cause bien établie. Pour tenter une analyse, il convient de considérer les arrière-fonds de la cuisine politique valtendroise.

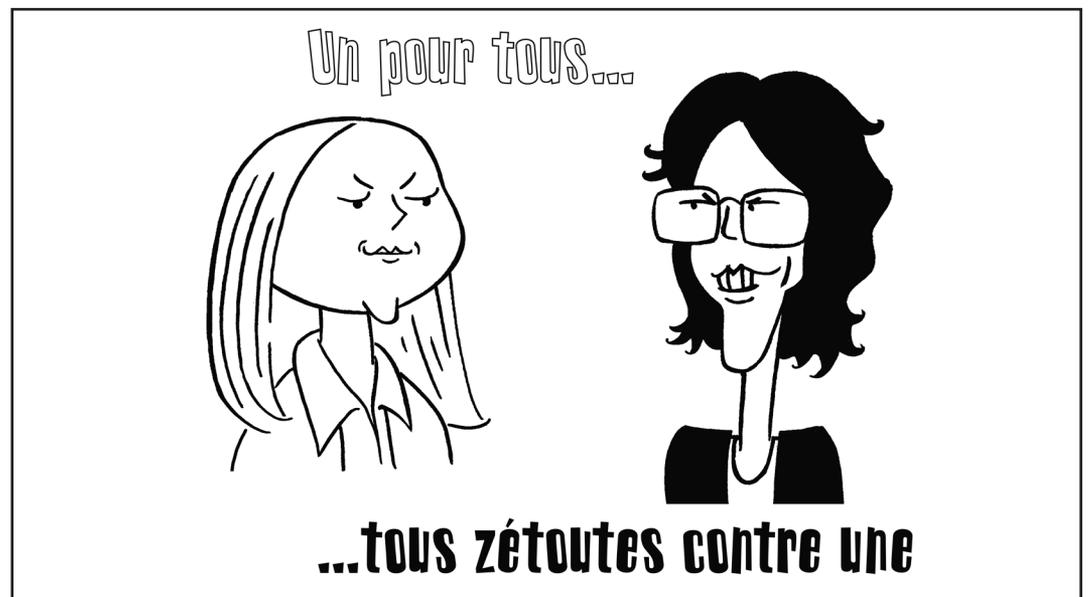
Il faut d'abord dire que M. Dezougue est arrivé au gouvernement un peu par hasard. Venu récemment d'un autre pays, il appartient à un parti si petit qu'il n'a aucun représentant au législatif. Il a été placé sur une liste de coalition centriste pour faire bon poids, étant entendu qu'il ne devait faire que de la figuration. Et voilà qu'il a été élu sur sa bonne mine, son allure juvénile et sa réputation d'énergie, alors que les stratèges pensaient hisser au gouvernement le représentant de l'Union des Campagnes. On ne pardonne pas que, contre le calcul des états-majors, quelqu'un soit choisi par le peuple: c'est la démocratie.

Il importe donc de déstabiliser cet intrus, pour écorner son image en vue de la prochaine échéance électorale. L'Union des Campagnes, pourtant souvent douée de bon sens, ne va pas le défendre, puisqu'il lui a «volé» son siège. Le Parti Louvoyant Républicain, formation majeure de la coalition centriste, veut s'appuyer sur l'Union pour conserver sa prédominance. A gauche, bien sûr, on rit des embarras de la coalition majoritaire. Et les dames de l'exécutif laissent les

messieurs se chamailler. A cela s'ajoutent probablement des conflits personnels. La dénonciation d'éventuelles irrégularités provenait d'un grand commis des Finances connu pour être malcommode et qui semble n'avoir pas supporté que son chef l'ait admonesté. Quant au président du gouvernement, M. Berthold Paternod, qu'on dit assez autoritaire, il n'aurait guère apprécié que M. Dezougue n'en fasse qu'à sa tête sur certains sujets. Peut-être même lui a-t-on enlevé les Finances pour mieux s'assurer de poursuivre une politique dépensière à laquelle il n'est pas enclin.

Le résultat de cette ténébreuse histoire est que la république de Valtendre tombe dans la confusion. Les accusations contre M. Dezougue n'ont pas convaincu grand monde. L'attitude manœuvrière de l'exécutif entame la confiance de la population. Le gouvernement semble désormais ballotté d'une velléité à l'autre. Un adage d'ici nous dit: «Beau pays, pouètes gens.» On déplore de devoir ajouter: «Beau pays, pouets gouvernants.»

Juste Voitou



Résultats du test

Si vous avez un maximum de...

A. La femme au foyer: Vous ne reviendrez, pour rien au monde, sur vos privilèges. Lorsque Monsieur s'en va le matin, affronter un monde hostile, vous êtes reine en votre royaume. Du reste, Cendrillon a commencé un peu comme vous. Bon, Cendrillon, elle n'a pas rencontré votre mari avant de tomber sur le Prince charmant.

B. L'émancipatrice: Lutte des classes, lutte des sexes, lutte des racisés: c'est le grand combat sur le lien essentiel entre patriarcat, capitalisme et racisme. Pour le prouver, vous avez abandonné le soutien-gorge depuis belle lurette. Les hommes apprécient ce geste fort. Vous y croyez, ça y est, ils sont déconstruits.. Vous leur avez fait comprendre que vos

seins ne sont pas un obstacle entre les genres.

C. La suprématiste féministe: Vous ne reviendrez, pour rien au monde, sur vos privilèges. Lorsque vous arrivez au bureau le matin, votre stagiaire, sa jeune barbe et son petit chignon vous apportent un macha particulièrement déconstruit. Vous trouvez dommage que la mode revienne aux jeans larges, mais vous le regardez tout de même sortir de votre bureau.

D. Celle qui croit à la fin des différences entre sexes: Vous ne savez pas ce qui est le pire; qu'ils vous tiennent la porte ou qu'ils fassent pipi debout. En tout cas, c'en est bel et bien fini de ces habitudes «à la papa». Et vous tiendrez la porte aux hommes, le jour où ils urineront sur le trône. C'est un combat d'avant-garde!

La Détonation

Supplément satirique de *La Nation*

Rédacteur humain:
Pierre-Gabriel Bieri

Secrétariat:
Place Grand-Saint-Jean 1
1003 Lausanne
Tél. 021 312 19 14

Internet: www.ligue-vaudoise.ch/detonation
E-mail: courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: ICM Imprimerie Carrara, Morges